

|| PRIORITES AVANT L'ARRIVEE

1/ Organiser le transport des Ukrainiens pour leur arrivée en France

i *Proposer des options de transport pour les familles ukrainiennes déplacées*

Il y a plusieurs options pour permettre aux Ukrainiens déplacés de rejoindre la France :

- 1) Certains arriveront avec leur propre voiture
 - 2) Certains pourront arriver en train (la plupart des compagnies ferroviaires en Europe leur permettent de se déplacer gratuitement)
 - 3) Certains pourront arriver en avion (quelques compagnies leur offrent les billets)
 - 4) La plupart arrivent en bus
- Pour notre premier pilote à St Omer, nous avons loué un bus de Varsovie ; nous avons ensuite commandé plusieurs autres bus et également envoyé 4 mini-bus en Pologne. Quelques considérations à prendre en compte lors de l'examen des options de bus :
 - Il est beaucoup moins cher de louer un bus en Pologne qu'en France (par exemple, le bus de 71 places que nous avons loué avec 2 chauffeurs a coûté 3 900 euros pour un aller-retour de Varsovie au nord de la France et retour, soit ¼ du prix au départ de la France).
 - Selon la durée du voyage, il faut au moins deux chauffeurs, parfois trois. À leur arrivée, les chauffeurs de bus devront dormir pendant au moins 11 heures. Veillez donc à leur préparer de la nourriture, des lits et un accès à une douche/baignoire.
 - Si le bus ramène de jeunes enfants ou des personnes âgées ou malades, pensez à prévoir d'avoir une infirmière ou un médecin dans le bus.
 - Vous avez besoin d'un traducteur et/ou d'un coordinateur de bus parlant ukrainien ou russe. Il y a beaucoup d'informations importantes à recueillir dans le bus pendant le trajet qui vous aideront à affecter les familles ukrainiennes aux familles françaises d'accueil et à accélérer leur arrivée et leur intégration.
 - Avant le départ du bus, vous devez vous assurer qu'il y a une lettre à en-tête officiel (idéalement avec la signature du consul ukrainien et/ou d'une autre ONG) indiquant que le bus part dans le cadre d'une démarche officielle d'une ONG (pour éviter tout problème potentiel aux frontières de suspicion de trafic d'êtres humains).

Ne sous-estimez pas le courage et la confiance qu'il faut avoir pour quitter son pays en bus. La plupart des personnes qui voyagent n'ont jamais quitté leur domicile auparavant. Si possible, trouvez un moyen

pour que les Ukrainiens qui sont arrivés dans les groupes précédents enregistrent un message ou même parlent via WhatsApp à ceux qui se préparent à voyager.

Compte tenu de la durée du trajet, assurez-vous que l'équipe en profite pour partager les informations les plus importantes avec les passagers ukrainiens et pour collecter les informations personnelles qui permettront d'accélérer leurs démarches administratives à l'arrivée

Dans le bus, nous avons distribué les documents suivants :

1. Le Livret officiel du gouvernement français – voir le document en annexe 0.2
2. La FAQ des questions/réponses les plus fréquentes – voir le document en annexe 0.3
3. Un guide du Savoir Vivre en France – voir le document en annexe 0.4
4. Un guide pratique pour les familles ukrainiennes – voir le document en annexe 0.5
5. Un livret de communication français-ukrainien – voir les documents en annexes 0.6 et 0.7
6. Un guide du fonctionnement des écoles françaises (pour les mères) – voir le document en annexe 0.8
7. Des cartes, des guides de la région de France qu'ils vont rejoindre

Nous avons également recueilli durant le voyage les informations personnelles des passagers. Pour la liste des informations à recueillir- voir document en annexe 0.10. Il faudra bien sûr s'assurer de la conformité avec le RGPD (le règlement général sur la protection des données) ce qui implique de remplir tous les formulaires, y compris l'autorisation signée de recueillir ces informations personnelles.

2/ Préparer les familles d'accueil françaises

Il faudra, avant l'arrivée des familles ukrainiennes, donner aux familles d'accueil recensées toutes les informations essentielles.

Nous avons partagé les documents suivants :

- Le Livret officiel du gouvernement français – voir le document en annexe 0.2
- La FAQ des questions/réponses les plus fréquentes – voir les documents en annexes 0.3 et 0.4
- Un guide pratique pour les familles d'accueil – voir le document en annexe 0.6
- Un guide pour les personnes qui hébergent des Ukrainiens – voir le document en annexe 0.13

Il faudra également organiser une réunion pour rencontrer les familles d'accueil potentielles. Il sera important de :

- Présenter l'organisation mise en place et sur quels soutiens ils peuvent compter.
- Expliquer le rôle des familles d'accueil et en particulier ce que cela signifie en pratique, ainsi que les retours d'expérience que nous avons.
- Répondre à toutes les questions qu'ils pourraient poser.

Voir le programme pour aider les familles d'accueil à se préparer dans l'annexe 0.14

3/ Affectation des Ukrainiens dans les familles

C'est seulement une fois le bus parti que le pointage final de ceux qui partent effectivement pour la France, pourra se faire. En effet, de nombreux ukrainiens ont peur et sont traumatisés par la guerre, et par conséquent peuvent changer d'avis même à la dernière minute. Il peut donc y avoir des changements jusqu'au départ.

Une fois le bus en route, le coordinateur du bus enverra la liste finale des passagers ainsi que les informations nécessaires à la répartition des familles chez les hôtes d'accueil.

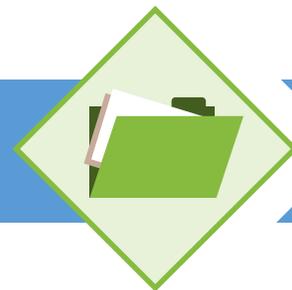
Nous vous recommandons de constituer une petite équipe pour organiser cette répartition. Celle-ci devra se baser sur une série de principes clairs :

- Premier principe : ne jamais séparer les familles.
- Deuxième principe : créer des regroupements géographiques de façon à ce que personne ne se sente isolé et qu'ils puissent ainsi facilement s'entraider les uns les autres. Il est important de faire attention aux implications pour les familles d'accueil en milieu rural. En effet, vous pourrez recevoir des propositions généreuses d'hébergement en milieu rural, mais cela implique de trouver des solutions pour le transport et le déplacement de leurs hôtes, ce qui peut devenir compliqué à la longue.
- Troisième principe : faire coïncider l'âge des enfants ukrainiens avec ceux des enfants français, ceci afin qu'ils puissent jouer ensemble, apprendre plus rapidement le français et faciliter les conduites à l'école.
- Quatrième principe : essayer de mettre les ukrainiens ayant des problèmes de santé, dans des familles dont un membre est médecin ou infirmier(re).

Voir le guide détaillé pour la répartition des familles ukrainiennes en annexe 0.15.

Il est important de passer suffisamment de temps sur le sujet de la répartition des familles pour identifier les meilleures solutions. Il est aussi important de vérifier assez rapidement auprès des familles d'accueil et des familles ukrainiennes si certaines difficultés apparaissent afin de les résoudre.

Dans la majorité des familles, tout s'est bien passé, mais il a fallu procéder à quelques ajustements, par exemple une ukrainienne d'origine citadine préférait s'installer à Saint-Omer plutôt que de rester dans un village à la campagne.



|| JOUR 1 : ARRIVEE

Organiser la première journée d'accueil pour les familles ukrainiennes

Quand les familles ukrainiennes arrivent, il faut prévoir un accueil chaleureux, quelques discours brefs et une répartition rapide dans les familles d'accueil. Il est nécessaire de prendre en charge immédiatement les urgences médicales. Mais la plupart des ukrainiens n'auront pas dormi dans le bus, seront épuisés et auront surtout besoin de repos.

Lors des premières arrivées, nous avons prévenu la presse qu'il n'était pas approprié qu'ils soient présents à l'arrivée du bus. Les journalistes voudront venir mais ils doivent respecter nos familles ukrainiennes qui sont épuisées.

Il peut aussi y avoir des autorités locales (mairie, sous-préfet) qui souhaitent être présents. Nous avons essayé de limiter leur nombre à 2 ou 3 et de leur demander de ne pas faire de longs discours. Nous avons aussi demandé que ce soit plutôt des femmes qui viennent accueillir les familles ukrainiennes (il est beaucoup moins stressant pour les mères et les enfants que ce soit une femme plutôt qu'un homme).

Ce qui est le plus important pour les familles ukrainiennes à leur arrivée c'est :

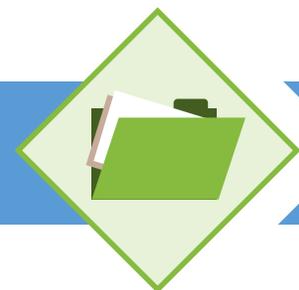
- Être accueillies chaleureusement par des personnes parlant l'ukrainien ou le russe.
- Rencontrer les organisateurs, vous comme Coordinateur d'accueil, les bénévoles et le traducteur local parlant ukrainien ou russe. Assurez-vous de rester bref dans vos prises de parole et de répondre aux questions les plus importantes (cf. le document de FAQ). Assurez-vous de porter des badges avec vos noms (transcrits en ukrainien éventuellement).
- Prévoyez le passage aux toilettes avec des panneaux indicateurs [туалети], ainsi que des boissons et de la nourriture et les bénévoles pour les servir.
- Être rassurés sur le soutien qu'ils vont recevoir.
- Avoir un accès à un ordinateur pour contacter leurs familles et leurs amis (leur donner rapidement le code wifi).
- Rencontrer leur famille d'accueil (chaque famille d'accueil devrait donner une carte de visite aux Ukrainiens afin qu'ils aient les noms et coordonnées des hôtes).
- Pouvoir se procurer les produits de première nécessité avant de partir se reposer (sous-vêtements propres, brosses à dents, vêtements, équipements pour bébé, couches etc..). Assurez-vous qu'il y a un volontaire en charge de cette distribution dans un lieu suffisamment spacieux et accueillant.
- Retenir qu'il y aura une réunion 2-3 jours plus tard pour leur expliquer comment ils pourront avoir accès à de la nourriture, des vêtements, des soins médicaux, écoles, travail, transport). Faire venir ces organismes (Emmaüs, Croix Rouge, Mouveo... ce jour-là pour faciliter leur travail et celui des familles).
- Repérer qui sont les interlocuteurs : identifier les leads avec des badges et leurs noms

Nous avons également mis en place un centre d'autotest COVID, à la fois pour les familles françaises et ukrainiennes. Au fil du temps cela peut sembler moins nécessaire. Le centre était installé dans une pièce discrète sur des tables propres avec des tests à disposition.

Quelques points importants à noter

- Premièrement, nous avons constaté que beaucoup de bébés et de jeunes enfants ont eu des nuits difficiles au début. Leurs rythmes de sommeil ont été complètement bouleversés, et il leur a fallu du temps pour se recalculer. Donc, gardez en tête que les premières nuits seront peut-être difficiles. Les bébés et les enfants peuvent tomber malades et développer des troubles du sommeil. Les choses ne vont pas forcément fonctionner comme prévu. C'est normal. Attendez-vous à des surprises et des difficultés inattendues. C'est normal aussi. Donc soyez préparés. Assurez-vous de pouvoir contacter rapidement une infirmière, un docteur, un dentiste dans les premiers jours. Demandez-leur de vous donner un numéro sur lequel ils resteront joignables. Repérez la pharmacie de proximité pour vous fournir les médicaments nécessaires. Prévenez les familles d'accueil que les petits seront vraisemblablement malades en arrivant, et que les mères auront besoin d'être entourées et aidées, particulièrement dans les premiers jours.
- Deuxièmement, beaucoup de ceux qui arrivent sont traumatisés, peuvent paniquer et dire qu'ils veulent retourner en Pologne ou en Ukraine. Arriver dans un pays étranger dont ils ne comprennent pas la langue peut être très stressant, surtout en état d'épuisement. Nous l'avons expérimenté plusieurs fois et il est important de rassurer calmement les familles en leur disant que bien sûr elles sont libres d'aller où elles veulent. Nous leur avons suggéré de se reposer et se restaurer quelques jours avant de décider de ce qu'elles voulaient faire. Nous étions prêts à les aider dans leur projet de retour mais quasiment tous ont décidé de rester après quelques jours de repos.
- Troisièmement, et c'est en lien avec le deuxième point, il faut être conscient que tous passent par un état de souffrance et de deuil. Dans certains cas il s'agit de la perte de proches, famille ou amis, et le fait d'avoir dû quitter leur vie d'avant. Leurs réactions à cette souffrance sont variées bien sûr, les familles d'accueil doivent savoir que cela peut prendre la forme du déni, de la distance et du refus de communiquer. Un soutien psychologique est important mais l'attitude des hôtes l'est tout autant. Quand les sourires finissent par revenir, cela change la vie de tous !

Voir le programme d'accueil des familles ukrainiennes dans l'annexe 1



|| ACTIVITES COURANTES

Au cours des premières semaines et des premiers mois après l'arrivée des Ukrainiens, il sera important de :

1. Voir avec les Ukrainiens quels sont les problèmes qui se posent et les résoudre
2. Voir avec les familles françaises quels sont les problèmes qui se posent et les résoudre
3. Pouvoir mettre à disposition un soutien médical et psychologique continu
4. Permettre aux Ukrainiens de se déplacer avec un moyen de transport gratuit
5. Permettre aux Ukrainiens d'accéder au réseau mobile avec leur téléphone

1. Rester en contact avec les Ukrainiens

Pour communiquer avec les Ukrainiens, nous avons créé un groupe Telegram auquel tous les adultes ukrainiens se sont joints. Avec notre traducteur, nous avons envoyé des messages réguliers tous les jours sur les événements à venir, les réunions clés, et avons également répondu à leurs questions. Pour un bon fonctionnement, il est préférable d'avoir un responsable qui se charge du groupe Telegram.

Ce lien de communication était vital pour comprendre les questions et problèmes qui se posaient (par exemple, certaines femmes ukrainiennes ont été contactées par des entreprises françaises très douteuses avec des offres d'emploi suspectes).

Cela permet aussi faire le point avec tout le monde et de s'assurer que les problèmes soient discutés et réglés avec les familles d'accueil. Par exemple, une famille d'accueil avait deux gros chiens qui stressaient les invitées ukrainiennes. Grâce à Telegram, nous avons pu être informés rapidement et avons pu leur trouver une autre famille d'accueil en 24h.

2. Rester en contact avec les familles d'accueil

Nous avons organisé des rencontres hebdomadaires avec les familles d'accueil françaises et créé un « liaison » pour chaque groupe d'environ 10 familles d'accueil. Cela nous a permis de comprendre les problèmes clés au fur et à mesure qu'ils émergeaient. Dans l'ensemble, la répartition des familles a bien fonctionné, mais il y avait certainement des ajustements à faire et quelques clarifications nécessaires pour s'assurer que les choses restaient positives. Par exemple, certaines familles ukrainiennes ne se joignaient pas aux repas, sans jamais participer au ménage et au rangement de la maison. D'autres ont fait une descente dans le réfrigérateur dès l'aube et ont laissé un énorme désordre derrière elles. Dans ces cas-là, le Coordinateur d'accueil ou le traducteur a parlé avec la famille ukrainienne pour lui faire part de ces difficultés.

Nous avons également développé un guide "Savoir Vivre en France" avec des recommandations sur la façon de participer à la vie de la famille d'accueil et les attentes en matière de comportement (par exemple, pas de bruit après 22h00 la nuit, etc.).

Il est important de noter que ce n'était vraiment qu'une minorité de cas, mais l'important est d'avoir de fréquentes occasions pour les familles d'accueil de partager leurs expériences, d'exprimer leurs frustrations (occasionnelles) et de les aider à trouver des solutions quand nécessaire.

3. Pouvoir mettre à disposition un soutien médical et psychologique continu

Comme indiqué ci-dessus, beaucoup de ceux qui arrivent seront traumatisés. Beaucoup auront perdu un être cher. Tous auront de la famille et des amis qu'ils ont laissés derrière eux. Il est essentiel de prendre soin de leurs besoins physiques et psychologiques immédiats. Nous recommandons fortement d'avoir un médecin, une infirmière et un dentiste « de garde » pour répondre à toute exigence immédiate concernant leur santé physique et d'organiser un soutien psychologique avec notre réseau de psychologues russophones et ukrainiens.

Voir le guide médical et le guide de santé mentale pour plus d'informations à l'annexe 1.1.

4. Permettre aux Ukrainiens de se déplacer avec un moyen de transport gratuit

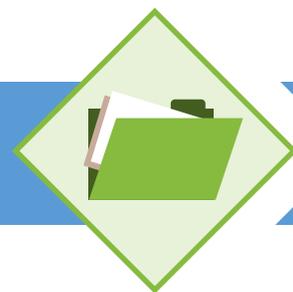
Les Ukrainiens ont accès à des trains et des bus gratuits à travers la France (à confirmer dans votre région). Chez nous, nous avons organisé un transport spécial Mouveo (bus à la demande) pour les déplacés ukrainiens. Voir l'annexe 1.2. De plus, nous avons reçu de nombreux dons de vélos et quelques voitures.

Un point à noter : les permis de conduire des Ukrainiens sont valables jusqu'à un an à compter de leur arrivée en France. Cependant, de nombreux Ukrainiens ne sont pas habitués à conduire des voitures avec changement de vitesse ; ils conduisaient souvent des automatiques. Vous devrez donc apprendre aux conducteurs ukrainiens à conduire avec changements de vitesse.

Enfin, il est important de demander à votre assureur si vos invités ukrainiens sont couverts ou non par votre assurance auto.

5. Permettre aux Ukrainiens d'accéder au réseau mobile avec leur téléphone

Compte tenu de l'importance pour les familles accueillies de rester en contact (à la fois entre-elles mais aussi avec leurs proches restés en Ukraine), des opérateurs mobiles ont mis en place des forfaits spéciaux, voire gratuits, pour les personnes déplacées d'Ukraine.



|| ACTIVITES SEMAINE PAR SEMAINE

|| SEMAINE 1 : ACTIVITES CLÉS

Durant la première semaine qui suit l'arrivée des Ukrainiens, il est important de :

- Remplir les formulaires officiels français pour obtenir l'Autorisation Provisoire de Séjour (APS, au titre de la protection temporaire) et l'accès à l'ADA (soutien financier) - Voir les documents en annexes 1.3, 1.4, 1.5, 1.6.
- Inscrire les enfants ukrainiens à l'école.
- Inscrire les adultes à des cours de français.
- Faire un point avec les familles ukrainiennes et les familles d'accueil françaises.
- Permettre aux Ukrainiens de s'impliquer dans le fonctionnement de la communauté et d'assumer des rôles clés. Il est important ici de faire la distinction entre le travail rémunéré et le travail bénévole que beaucoup voudront entreprendre. Il peut s'agir d'aider à traduire, de trier les dons, de garder le centre communautaire propre et approvisionné, d'organiser des événements (y compris des événements musicaux ; notre groupe d'invites compte de nombreux musiciens talentueux par exemple).
- Déclarer les personnes accueillies auprès de votre assureur pour qu'elles soient couvertes par la responsabilité civile. Chez la majorité des assureurs, cela n'engendre pas de frais supplémentaires.

1. Remplir les formulaires officiels français pour obtenir l'Autorisation Provisoire de Séjour (au titre de la protection temporaire), l'accès aux droits à l'assurance maladie et l'accès à l'ADA (soutien financier)

Dès leur arrivée, les Ukrainiens doivent déposer une demande d'autorisation provisoire de séjour. Les documents français à fournir et leur traduction en ukrainien sont indiqués dans ce guide et sur notre site internet : www.SolidariteUkraine.org

Les familles ukrainiennes doivent remplir une demande d'autorisation provisoire de séjour et fournir une preuve d'hébergement, accompagnées d'une facture d'électricité de la famille d'accueil française. Vous devez envoyer ces documents en ligne sur le site de la préfecture de votre département.

Voici les liens vers les documents français et leurs traductions ukrainiennes :

<https://docs.google.com/document/d/1rKSliTo9bY3CJGDLf9tHhqlD8NvbtGnEdSXVsT-bqA0/edit>

https://docs.google.com/document/d/1mykYdZvAq583veEFzx2Qz1vFTWszer_u/edit

<https://www.demarches-simplifiees.fr/commencer/prefecture-du-pas-de-calais-service-etrangers-refu>

Une fois les documents soumis, la préfecture vous envoie un courriel indiquant le jour et l'heure du rendez-vous. Les adultes ukrainiens (généralement tous ceux qui ont plus de 16 ans) doivent se rendre en personne à la préfecture pour remplir les formalités et recevoir leur APS (autorisation provisoire de séjour). Dès qu'ils ont ce certificat, ils peuvent travailler en France et accéder au système de santé.

La plupart des familles d'accueil françaises ont trouvé cette démarche relativement simple. Pour celles qui avaient besoin d'aide, nous avons organisé des "cellules de soutien documentaire" avec une personne de notre équipe française et un traducteur pour aider toutes les familles à soumettre leurs documents. Les familles françaises et leurs invités ukrainiens venaient chez nous, travaillaient avec l'équipe ici et envoyaient tous les documents, avec un minimum d'efforts.

Pour les réunions à la préfecture, nous avons organisé des déplacements en mini-bus (également présentés comme une " sortie " pour visiter une belle ville). **Note :** *Il est important d'aider les familles d'accueil sur ce point car beaucoup d'entre elles travaillent à plein temps et ne peuvent pas prendre de congés supplémentaires pour se rendre à la préfecture.*

Lorsque la Préfecture délivre l'APS, la Préfecture se charge également de transmettre les informations à la CPAM (Caisse Primaire d'Assurance Maladie) afin que les droits à la Protection Universelle Maladie et la Complémentaire Santé Solidaire (PUMA et CSS) s'ouvrent directement. La CPAM envoie alors rapidement (moins d'une semaine), par email, une attestation de droits à la personne/à la famille accueillie. En cas de besoin avant l'arrivée de l'attestation, une consultation médicale gratuite en ligne en ukrainien peut être réalisée via le site <https://www.onlayn-likar.com>. Un médecin rappellera sous 2 heures maximum et pourra émettre une ordonnance internationale.

Après la réunion à la Préfecture où les Ukrainiens reçoivent leur certificat APS, ils reçoivent ensuite un email avec une invitation à se rendre à l'OFII (L'Office Français de l'Immigration et de l'Intégration). Pour nous, l'agence de l'OFII était à Calais et cela a nécessité d'organiser une deuxième série de minibus pour se rendre à une autre série de convocations. Les enfants doivent obligatoirement être présents lors du RDV à l'OFII.

Ci-dessous la description officielle du processus :

L'OFII instruira la demande d'allocation financière ADA et c'est l'OFII qui versera l'allocation sur une carte spécifique (c'est une carte de paiement qui s'utilise dans les commerces mais qui ne permet pas les retraits en espèces et qui ne permet pas les achats sur internet). Il ne faudra donc pas fournir de RIB. Le délai entre l'instruction de la demande et le premier versement n'est pas encore connu (4 semaines ? en attente). Les versements sont réalisés le 5 du mois. La dénomination de l'allocation reste l'ADA (Allocation pour Demandeur d'Asile) même si les personnes déplacées auront le statut de protection temporaire et qu'elles n'entrent pas dans le cursus de la demande d'asile ou de refuge.

Le montant de l'ADA sera bien majoré pour les personnes hébergées en famille d'accueil. Ce montant dépend de la composition familiale :

- 14,20 € par jour pour une personne seule (ce qui représente 426 € pour un mois de 30 jours)
- 17,60 € par jour pour deux personnes (exemple une mère et un enfant) (ce qui représente 528 € pour un mois de 30 jours)
- 21 € par jour pour trois personnes (exemple un couple et 1 enfant ou une mère avec 2 enfants) (ce qui représente 630 € pour un mois de 30 jours)
- 24,40 € par jour pour quatre personnes
- 27,80 € par jour pour cinq personnes
- 31,20 € par jour pour six personnes

Lorsqu'une personne exercera une activité professionnelle, elle devra la déclarer à l'OFII (calcul au pro rata ou une suspension en attente). Toutes ces informations seront expliquées aux personnes accueillies par l'OFII (c'est leur mission professionnelle). En découleront aussi les accompagnements par les organismes de service public (CPAM, CAF, UTPAS... pour les démarches liées à la santé, au logement, au travail...).

2. Inscrire les enfants ukrainiens à l'école

Nous recommandons à chaque Coordinateur d'accueil de contacter la direction des écoles de proximité avant l'arrivée des familles ukrainiennes afin qu'ils puissent démarrer les préparatifs dans leurs écoles. Dès que les Ukrainiens qui sont arrivés ont eu le temps de se reposer, nous recommandons aux familles d'accueil de voir avec leurs invités ukrainiens où et quand les enfants vont pouvoir commencer à aller à l'école. Nous recommandons vivement que les enfants ukrainiens aillent à l'école rapidement après leur arrivée en France – soit à l'école d'à côté, soit à l'école où vont les enfants de la famille d'accueil (cela réduit les conduites, aide à l'intégration de l'enfant ukrainien...).

D'après notre expérience les enfants ukrainiens ont besoin de quelques jours de repos (les trajets en bus depuis la Pologne sont longs et épuisants). Nous recommandons ensuite à la famille d'accueil de travailler avec les mères ukrainiennes afin de décider à partir de quand l'enfant ira à l'école. Certains des enfants sont traumatisés, beaucoup sont vraiment épuisés. Certains cependant sont très impatients d'aller à l'école et de retrouver une certaine normalité ; le contact avec d'autres enfants peut beaucoup aider. Il est très important que les enfants ukrainiens commencent à apprendre le français car cela aide à leur intégration et très vite ils commencent à traduire pour les adultes.

Pour faciliter cette intégration, nous conseillons à la direction des écoles de préparer les enseignants et les élèves avant l'arrivée des enfants ukrainiens. Il est utile également, si possible, de pouvoir disposer de ressources supplémentaires pour apporter un enseignement personnalisé aux enfants ukrainiens. Il est aussi essentiel d'apporter un soutien personnalisé et adapté, et d'être flexible. Dans le cadre de notre projet pilote, nous avons remarqué que certains enfants ukrainiens s'adaptaient vite et facilement dans les écoles françaises alors que d'autres – surtout ceux pour qui la sortie du pays avait été traumatisante – étaient très angoissés et avaient besoin de beaucoup de soin et d'attention. Dans certains cas il est recommandé que l'enfant ukrainien n'aille à l'école qu'une demi-journée et suive des cours en ukrainien sur internet pendant l'autre demi-journée.

Avant l'arrivée dans une école, la pratique d'un sport peut être aussi une façon de commencer à intégrer les enfants (en particulier les adolescents) dans un groupe.

3. Inscrire les adultes à des cours de français

Lors de notre projet pilote, la grande majorité des Ukrainiens qui sont arrivés parlaient seulement russe ou ukrainien. Certains parlaient un peu l'anglais, très peu parlaient français. Nous avons encouragé les Ukrainiens et leurs familles d'accueil à utiliser les traducteurs Google et nous avons partagé des dictionnaires ukrainien-français.

Nous avons aussi très rapidement proposé diverses options d'apprentissage du français tel que :

- Des cours de langue française avec la Croix Rouge pendant la semaine (les Ukrainiens doivent s'inscrire à la Croix Rouge).
- Des cours de langue française dans notre salle communautaire chaque samedi après-midi conduits par un professeur de français, aidé par d'autres bénévoles dont des professeurs à la retraite (toute autre personne peut également aider).
- Des cours de français gratuits en ligne – Voir l'annexe 2.0 et 2.1 pour les liens et les QR codes.
- Des pictogrammes franco-ukrainiens – Voir l'annexe 2.2
- Le traducteur Google.

Dans les annexes 2.0, 2.1 et 2.2 on trouve une série de supports – à la fois des dictionnaires basiques avec des pictogrammes et des détails sur les possibilités de cours gratuits en ligne.